

COGNAC : AU CŒUR DU CHANTIER HORS NORME DE LA RICHONNE, LE SIÈGE D'HENNESSY



Vue plongeante depuis la terrasse de la « tour » d'Hennessy, sur la partie est du site (avec les tours Saint-Jacques en haut à gauche), où les bâtiments industriels ont été entièrement rasés. Des bureaux seront reconstruits.

Photo T.B.



Depuis plusieurs mois, les ouvriers s'activent derrière les palissades et les hauts murs de la Richonne, le siège historique d'Hennessy qui s'étend sur près d'un hectare. Lancé en 2016, l'ambitieux projet de restructuration du site, cher au négociant, est entré en début d'année en phase active avec le début des travaux de démolition et les fouilles archéologiques.

Depuis, il avance à grands pas et le début de la reconstruction est annoncé pour le second semestre 2024, après une nouvelle campagne de fouilles archéologiques. « *Après plusieurs phases d'expansion du site, nous allons faire le mouvement inverse, en aérant le site, en faisant entrer de la lumière et des espaces verts* », indique Nicolas Paschal, le directeur de projet d'Hennessy. Objectif, y accueillir les collaborateurs de la maison, de plus en plus nombreux, en créant de nouveaux bureaux.

Depuis, il avance à grands pas et le début de la reconstruction est annoncé pour le second semestre 2024, après une nouvelle campagne de fouilles archéologiques. « *Après plusieurs phases d'expansion du site, nous allons faire le mouvement inverse, en aérant le site, en faisant entrer de la lumière et des espaces verts* », indique Nicolas Paschal, le directeur de projet d'Hennessy. Objectif, y accueillir les collaborateurs de la maison, de plus en plus nombreux, en créant de nouveaux bureaux.



📍 Nicolas Paschal, directeur de projet d'Hennessy, devant la maquette du futur siège entièrement restructuré.

Photo T.B.



📍 La maquette du site tel qu'il sera fin 2026. L'architecte du projet est Jean-Marc Sandrolini, celui-là même qui a réalisé le site d'embouteillage du Pont-Neuf à Salles-d'Angles.

Photo T.B.

Pour l'instant, il faut avoir pas mal d'imagination pour se projeter. Les bâtiments industriels, qui longeaient la rue du Château près des tours Saint-Jacques, ont laissé place à un champ de ruines. Ceux de la rue des Cordeliers ont eux été entièrement curés. Ils laisseront place à de nouveaux bâtiments aux larges fenêtres, mais aussi un jardin.



📷 L'ancien bâtiment de la maintenance a été détruit. Un autre sera construit. Il laissera plus de place autour des tours Saint-Jacques.

Photo T.B.



📷 Les vestiges de l'ancien couvent seront conservés, dont la galerie voûtée et un sol en pisé, découvert lors des fouilles archéologiques.

Photo T.B.

Les vestiges du couvent des Cordeliers, édifié en 1660, seront conservés et valorisés. Notamment un sol en pisé datant du XVIIe, découvert sous la voûte lors des fouilles, qui a été déposé et conservé précieusement. « *Il sera remis sous la même forme au même endroit* », indique Nicolas Paschal.



📷 Dans le bâtiment de la « tour », il ne reste que les murs. Tout a été curé. L'ancienne cuverie abritera bientôt des bureaux et des espaces réceptifs.

Photo T.B.



📷 C'est de la Halle Oudin que partaient autrefois les caisses de cognac. Elle sera transformée en grand hall d'accueil, ouvert au public.

Photo T.B.

Bâtiment emblématique de la Richonne, la « tour », désaffectée depuis plusieurs années, sera elle aussi retravaillée. La partie sur laquelle flottait l'étendard d'Hennessy a été démolie et sera reconstruite. Et des bureaux seront aménagés. Quant à la spectaculaire Halle Oudin, construite en 1929, elle sera transformée en grande agora. « *Demain, ce sera le point d'entrée du site, avec un grand hall d'accueil.* »

Les travaux, dont le montant n'a pas été précisé par Hennessy, doivent s'achever fin 2026.



📍 Fabienne Moreau, directrice du patrimoine, présente la frise chronologique installée le long des quais, qui raconte l'histoire du site de la Richonne depuis sa fondation en 1765 par Richard Hennessy.

Photo T.B.



📷 Hennessy a « habillé » la palissade de la rue du Château avec des images anciennes des employés au travail dans la Halle Oudin.

Photo T.B.